



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

IV La vie de sainte Monique veufue, mere de saint Augustin.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

4. MAY qui nous persecutent & infectent continuellement: Laquelle coustume a duré en l'Eglise Catholique dès le commencement iusques à ceste heure, & nostre Seigneur a fait infinis miracles en diuerses sortes; par le moyen de l'eau beniste, guarissant toutes especes de maladies, esteignant les feux & embrasemens, apaisant les tempestes de la mer, les tremblemens de la terre, les tourbillons de l'air, & les foudres du Ciel, deliurant les ames & corps inspirez. De nostre temps on a veu de merueilleux effects de l'eau beniste es Indes parmy les Gentils & nouveaux Chrestiens, & es cantons infectez d'heresies entre les heretiques mesmes. Sans doute l'eau beniste est vne forte armure contre les charmes & sortileges, contre les filets du diable, laquelle nostre Seigneur, par sa misericorde, a donnée à son Eglise: Nous en deuons tousiours vser avec beaucoup de deuotion & confiance en nostre Seigneur, qui nous l'a baillé.

De S. Iuuenal, Euesque de Narny, (qui est vne ville d'Ombrie à 13 lieux de Rome) l'Eglise en fait cōmémoration avec les SS. Martyrs Alexandre & ses compagnons. Le Breuiare Romain & les Martyrologes de Beda, A don & Vsuard tesmoignent qu'il fut homme de tres-sainte vie; grand en miracles, & qui conuertit presque toute la ville de Narny à la foy de Iesus-Christ. S. Gregoire dit qu'il y a encore vn autre Iuuenal martyr, enterré à Narny, duquel le Martyrologe Romain fait mention le septiesme de May.

*Au iour Sainte Helene mere de l'Empereur Costantin le Grant trouua en Hierusalem la vraye Croix de nostre Sauueur Iesus-Christ. A Rome sur le chemin qu'on appelle de present Stradapia, endurerent le martyre S. Alexandre Pape, premier de ce nom, qui succeda à S. Euariste, & les SS. Prestres Euenice & Theode, S. Alexandre apres auoir long-temps tenu prison, enduret cheualer le feu & plusieurs tres-griefues picqueures de poirons desquels on luy picqua tout le corps, en fin fut mis à mort. Les deux Prestres ayans long-temps demeuré en prison, furent tourmentez par le feu, & puis decapitez. A Narny ville de l'Ombrie en Italie, se fait la feste de Saint Iuuenal Euesque & Confesseur. A mesme iour moururent S. Alexandre soldat, & Sainte Anthoine ou Thoinette vierge, laquelle ayat esté menée au lieu insame, & contrégardeé par ledit fol lai qu'elle auoit conuertit à la Foy, fut avec luy les mains couppees, & puis pour l'honneur de nostre Sauueur, furent tous deux ictez dans le feu. En la Thebaïde endurerent le martyre S. Timothee, & Maure son eposse, lesquels apres auoir esté cruellement tourmentez, & affligez par le commandement d'Adrian Prefect, furent mis en croix, où ils vesquirent neuf iours entiers, se consolans l'un l'autre, & se donnans courage pour accomplir leur martyre, comme ils firent. En vne ville de la Carie, nommée Aphrodise, les SS. martyrs Diodore & Rodopian, ayans esté griefuement tourmentez par leurs conctoyens, du temps de l'Empereur Diocletian, furent en fin lapidez.*

LA VIE DE SAINTE MONIQUE  
*veufue, mere de saint Augustin.*



A vie de la glorieuse sainte Monique mere de saint Augustin, lumiere & doctrine de l'Eglise Catholique, est tirée de ses escrits. Sainte Monique estoit Affriquaine, fille de patens honorables, & Chrestiens, qui la nourrirent en toute vertu & bonnes mœurs: elle estoit de son naturel encline à la deuotion. Dès son enfance elle entroit souuent en l'Eglise, & se retiroit en vn coin pour prier plus à son aise. Elle se leuoit la nuit pour dire les oraisons que sa mere Facunde luy apprenoit. Elle aimoit tant à donner l'aumosne, qu'elle donnoit la plus grande partie de sa pitance aux pauures: à mesure que l'age luy venoit, elle croissoit en desir d'estre vertueuse. Quand ses parens luy commandoient de se separer, elle le faisoit seulement pour leur obeyr, parce qu'elle estoit ennemie de tous ces affiquets & vanitez. Elle eut desir de perseverer en virginité, neantmoins elle fut cōtrainte de condescendre à la volonté de ses parens qui la marierent avec vn nommé Patrice, par la permission de nostre Seigneur, qui voulut tirer d'vn si bon arbre vn fruit precieux & sauue à tout le monde, tel que fut son fils Augustin. Patrice estoit noble, mais payen; sainte Monique eut à souffrir avec luy, car elle estoit grande Catholique, & auoit vn regret infiny que son mary demeurast Gentil. Elle estoit douce & paisible, au lieu que son mary estoit reufche & rebarbatif: neantmoins la sainte fit tant par ses prieres & ses larmes enuers nostre Seigneur par sa tolerance, patience, & obeysance à son mary, qu'elle le gaigna & attira à nostre Redempteur Iesus-Christ, & le fit estre Chrestien: en sorte qu'il se confirma tellement depuis à la volonté de sa femme, qu'il taschoit en tout & par tout de luy complaire, & de la contenter, recognoissant sa grande sainteté, & la faueur que Dieu luy auoit faicte par son moyen. La maniere que tint sainte Monique pour gaigner son mary, ce fut (dit saint Augustin) en le seruant cōme son Seigneur, & luy remonstrant plus par ses bonnes mœurs que par ses paroles, endurent toutes les iniures qu'il luy disoit, ne se faschant iamais avec luy, & ne luy tenant aucun mauuais propos: Elle prioit, & supplioit souuent nostre Seigneur qu'il le fit Chrestien, & avec la loy chaste. Quand son mary estoit en cholere, & quasi hors de soy, elle ne luy resistoit, ny de fait ny de parole, elle ne faisoit que se taire: & lors qu'il estoit plus remis, elle luy disoit ses raisons en toute modestie & humilité. Iamais on ne la voyoit se plaindre aux autres femmes des mauuais traitemens que luy faisoit son mary, ny dire mal de luy, comme font la plupart de celles qui manquent de patience & de prudence. Saint Augustin adiouste que quand les voisins venoient à sainte Monique pour se plaindre des meschans tours que leurs maris leur faisoient, & luy monstrer les coups & meurtrisseures qu'elles auoient receues,

4.  
MAY

4  
MAY

s'esmerueillans de ce que Patrice, qui estoit si cholere & fascheux, ne barroit iamais sa femme, qu'il n'y auoit aucune discorde ny mauuaise parole entr'eux, & demandans à saincte Monique comment cela se pouuoit faire: Elle leur respondit, comme elle viuoit avec son mary, & la maniere dont elle vsoit pour le rendre tousiours ioyeux & content, & les conseilloit d'en faire de mesme aux leurs, & de se souuenir que dès l'heure qu'elles s'estoient données à vn mary, & assujetties à luy, elles l'auoient pris pour leur chef & seigneur, auquel elles deuoient obeyr en ceste qualite, & le respecter (voila en quoy consiste le mariage) endurer de luy, & auoir par douceur vn fascheux mary: l'appriouiser d'une bonne façon avec vne grande modestie, subiection, & silence: Car la femme qui medit de son mary, n'est pas moins coupable que le mary, qui par sa mauuaise vie donne sujet à sa femme de parler mal de luy. Les femmes qui suiuiot le conseil de la saincte, en receuoient du profit & du contentement: celles qui le mesprisoient, pleuroient sans cesse leurs miseres & trauaux. Sainct Augustin raconte cela de sa mere: & bien dauantage, qu'elle sceut gagner sa belle mere, qui du commencement ne se pouuoit accommoder avec sa bru, à cause de la zizanie que les seruantes (suiuant leur coustume) sement tousiours entre les maistresses: Saincte Monique par son humilité, patience, douceur & perséuerance, la gaigna de telle façon, que sa belle-mere fit chasser ses seruantes, qui luy rompoient la teste des faux rapports, menaça, & aduertit toutes celles de sa maison, qu'elle les feroit punir si elles murmuroient, ou parloient mal de sa bru, par ce moyen la maison demeura en repos, & vescuient depuis en bonne intelligence. En ceste maniere saincte Monique fut vn exemple & formulaire de bien viure en mesnage aux femmes mariées.

Elle eut sainct Augustin de son mary Patrice, tout son soing & sollicitude estoit de le faire bien nourrir, l'enfantant avec autant de douleurs qu'elle le voyoit de fois s'escarter de la Loy de Dieu. C'estoit vn ieune enfant qui se perdit incontinct dans les vices & legeretez, & alla trespucher dans l'heresie des Manichéens, auparauant qu'il fust baptisé, & la saincte mere versoit des ruisseaux de larmes de la perte de son fils, crioit iour & nuict à nostre Seigneur, pour le supplier qu'il le retirast de ce golfe d'erreurs & vilenies où il estoit plongé. Cela la pressoit en telle sorte, que son esprit qui apprehendoit tousiours la perte de son fils, ne pouuoit demeurer en repos. Elle s'adresoit à toutes les personnes saintes, doctes, & de qualité qu'elle pouuoit rencontrer, pour les prier de parler, d'instruire, & de conuaincre son fils, & l'esclairer de la vraye lumiere de la doctrine Catholique. Vne fois come elle en prioit vn S. Euesque, lequel (iugeant qu'Augustin n'estoit pas encore assez meur & assaisonné pour estre catechisé) n'en voulut rien faire, & elle l'en importunoit à chaudes larmes: Le bon Euesque tout ennuyé luy dit, Madame, laissez moy, ie vous prie, car il n'est pas possible qu'un fils racheté par tant de

larmes comme le vostre puisse perir. Ceste respõse la consola aucunement. Vne autrefois nostre Seigneur luy reuela en songe, que son fils ne seroit pas perdu. Il luy sembla qu'estât fort affligé & abbatu de tristesse, elle void aupres de soy vn vne reigle de bois vn beau iouuenceau, qui d'une face riante luy demandoit la cause de sa douleur. Elle luy respondit, que c'estoit la perdition de son fils: il luy repliqua lors qu'elle ne s'en mit dauantage en peine, & qu'elle prist garde que son fils estoit avec elle. De fait apres y auoir attentiuement regardé, elle vid que son fils & elle estoient en vne mesme reigle, & cogneut que nostre Seigneur luy vouloit môstrer par là, que son fils seroit droit sa creance, & feroit profession de la Foy Catholique. Sainct Augustin eut volonte de quitter Carthage, où il lisoit la Rethorique, pour aller à Rome se faire valoir: la bonne mere tascha de l'en diuertir par tous les moyens dont elle se pou aduifer; mais en fin il la trompa, & s'en alla à Rome, où il fut malade à l'extremite, dont nostre Seigneur le deliura par les prieres de sa mere, qui eut esté transpercée d'un regret eternal, de veoir son fils mort sans baptesme. & en la disgrace de nostre Seigneur, ainsi que dit S. Augustin luy-mesme en ces paroles.

*Ma mere m'engendroit avec plus de sollicitude en esprit, qu'elle n'auoit eu de peine de m'enfanter en la chair, & ne scay quel remede eut peu guarir cette playe si elle m'eut veu mourir en cet estat. Et dequoy luy eussent seruy tant de seruenes & continuelles prieres, Seigneur qu'elle vous faisoit pour moy? Enquies vous peu, vous qui estes Dieu des misericordes, mespriser le cœur contrit & humilié d'une chaste & sçore veufue, qui donnoit tant d'aumosnes, & seruoit avec vn si grand soing vos seruiteurs, qui vous faisoit tous les iours offrande sur vostre Autel, & venoit à l'Eglise le matin & le soir sans faillir, non pour caquer, ains pour entendre vostre parole, & estre oïye de vous en ses prieres? Eussiez-vous bien reietté les pleurs de celle qui ne vous demandoit ny argent ny chose fragile & caduque, ains-seulement le salut de l'ame de son fils?*

Saincte Monique ne se contenta pas des oraisons & penitences qu'elle faisoit continuellement pour son fils, mais elle se resolut de le venir chercher en Italie, & passa la mer hardiment, encourageant les autres voyageurs & mariniers qui estoient espouuâtez d'une tourmente qui les auoit surpris. Elle trouua son fils à Milan, où il auoit esté enuoyé de Rome pour enseigner la Rethorique, lequel par la communication & sermons de saint Ambroise n'estoit plus si opiniaître. Elle prit vne grande familiarité avec l'Euesque, qu'elle aimoit & respectoit comme vn Ange du Ciel, tant à cause de ses admirables vertus, que pour l'esperance qu'elle auoit qu'il conuertiroit son fils, & le retireroit de cet abyssine d'erreurs où il estoit ensevely, ainsi qu'il aduint. Sainct Ambroise loüoit & estimoit saincte Monique, comme vne grande seruante de Dieu, & il aimoit saint Augustin, non tant à cause de son bel esprit, que parce qu'il estoit fils d'une telle mere, laquelle viuoit d'Oraison, & estoit la premiere qui entroit en l'E-

gliste, & la dernière à en sortir, la plus feruente es  
 veilles qui se faisoient ce temps-là à Milan, avec  
 vne grande deuotion & ardeur de tous les Ca-  
 tholiques, contre la fureur & violence de Iustine  
 mere du ieune Valentinian.

Ceste Imperatrice estoit Arrienne, & pour fa-  
 voriser & establir son heresie, persecutoit saint  
 Ambroise, qui luy faisoit teste, & les autres Ca-  
 tholiques qui luy contredisoient. Saint Ambroi-  
 se pour encourager son peuple, & le resioir de  
 quelque consolation spirituelle, de peur qu'il ne  
 succombast au torrent de la persecution de l'Im-  
 peratrice, fit chanter les Hymnes, & les psalmes à  
 la façon de l'Eglise Orientale, laquelle coutume  
 fut depuis suiuite des autres Eglises: De sorte que  
 c'est sans fondement qu'aucuns escriuent que. S.  
 Ambroise, par l'aduis de sainte Monique osta les  
 veilles Ecclesiastiques, parce qu'on commençoit  
 desjà à en abuser: au contraire de son temps elles  
 se celebrent & frequenterent avec plus de fer-  
 ueur, pour le sujet que nous auons dit, ainsi  
 qu'on peut apprendre du mesme Saint Augu-  
 stin, & le Cardinal Baronius l'a doctement re-  
 marqué. En fin par la frequentation & familiarité  
 de saint Augustin, avec saint Ambroise, il se cõ-  
 uertit, & fut baptisé à Milan, le 43. de son aage, &  
 fut apres vn grand Saint, l'vne des fermes colo-  
 nnes & deffenseurs de la sainte Eglise Catholi-  
 que, Dieu se l'estant reserué, & à nous en luy vne  
 si grande ferueur par les prieres & les larmes de  
 sa bonne mere sainte Monique. Voila pourquoy  
 la sainte Eglise celebre la conuersion de saint  
 Augustin le 5. de May, auquel iour il fut baptisé;  
 ce qu'elle ne faisoit pour la conuersion d'aucun  
 autre Saint, si ce n'est pour celle de saint Paul.

Sainte Monique s'en retournant en affrique  
 avec son fils fortioyeuse & consolée, elle arriua à  
 Ostie, qui est enuiron à quatre lieus de Rome  
 pour s'y embarquer: où nostre Seigneur permit  
 qu'elle decedast. Peu de iours auparauant, elle  
 auoit discouru en secret avec son fils saint Augu-  
 stin tres-hautement, du mespris des choses visi-  
 bles, & de l'amour & desir des celestes & eternel-  
 les: & luy dit qu'elle n'auoit plus suieit de viure,  
 puis que Dieu luy auoit fait la grace de voir son  
 fils Chrestien, & son seruiteur: qu'elle mourroit là,  
 & qu'il fist enterrer son corps où il luy plairoit, at-  
 tendu qu'il n'y a rien esloigné de Dieu, & qu'en  
 quelque lieu qu'il fut, il cognoistroit son corps, &  
 le pourroit resusciter. Elle ne le prioit que d'v-  
 ne chose, de dire des Messes pour elle, & d'auoir  
 souuenance de son ame estant à l'autel. Le neu-  
 siemes iour de sa maladie sainte Monique passa  
 à la vie eternelle, aagée de 56. ans. Son fils demeu-  
 ra fort affligé de la perte d'vne si sainte mere, &  
 fit enterrer son corps en l'Eglise de sainte Aurée  
 en la mesme ville d'Ostie, de laquelle l'an 13. du  
 Pontificat de Martin V. il fut transporté à Rome,  
 & mis en l'Eglise de saint Augustin le neuuesime  
 d'Auril.

Saint Augustin dit de sa mere, qu'elle estoit  
 chambriere des seruiteurs de Dieu, & que tous  
 ceux qui la pratiqnoient auoient subiect de louer,  
 honorer, & aymer Dieu, lequel habitoit en son

cœur, comme l'on pouuoit voir par ses bonnes  
 ceures, & par le fruit de sa sainte conuersion.  
 Qu'elle auoit esté femme d'vn seul mary, & payé  
 à ses parens ce qu'elle leur deuoit pour l'auoir mi-  
 se au monde. Quelle auoit gouverné sa maison  
 avec beaucoup de pieté, s'exercant continuelle-  
 ment en de bonnes ceures. Qu'elle auoit nourry  
 ses enfans en la crainte de Dieu, les enfantant au-  
 tant de fois qu'elle les auoit efgatez du chemin  
 de la vertu. Qu'elle auoit vn si grand soin de tous,  
 & les seruoit avec tant de submission, que si elle  
 eust esté la fille d'vn chacun d'eux. Saint Au-  
 gustin dit d'auantage: qu'elle estoit fort paisible &  
 curieuse de renouier les amitez de ceux qui s'en-  
 tre-portoient de la haine, & que nostre Seigneur  
 luy auoit donné vne grace singuliere pour cela:  
 Parce qu'entendant souuent les plaintes de l'vz  
 & de l'autre party, des paroles aigres, iniurieuses,  
 & indignes, (que l'on dit communément quand  
 le cœur est aueuglé de la passion de la haine, &  
 de la colere, mais iamais elle ne rapportoit vne  
 mauuaise parole qu'elle eust ouy dire des vns aux  
 autres, ains seulement ce qui les pouuoit appai-  
 ser, adoucir, & profiter à la concorde, qu'elle re-  
 cherchoit entr'eux: taschant sur tout de reioindra  
 les volõtez des vnies, & par la douceur de la sain-  
 te charité, leur oster toute l'amertume de la hai-  
 ne. C'estoit bien au contraire de ce que font plu-  
 sieurs qui ne se contentent pas de rapporter le  
 mal aux personnes de qui on le dit, mais l'augmẽ-  
 tent, & y adioustent du leur, ce que saint Augu-  
 stin deplore grandement: lequel apres s'estre bien  
 estendu sur les loüanges de sa pieuse mere, c'est  
 chose merueilleuse de voir avec quelle rendre af-  
 fection il supplie nostre Seigneur de luy pardon-  
 ner les fautes qu'elle auoit commises, & tous les  
 seruiteurs de Dieu qui liront ses confessions, d'a-  
 uoir souuenance d'elle quand ils seront à l'Autel.  
 Parce qu'il dit qu'encore qu'elle fust viuifiée en  
 Iesus-Christ, & eut saintement vescu, il n'estoit  
 pas pourtant si outrecuidé de dire, que depuis  
 qu'elle fut baptisée, il ne luy eust eschappé quel-  
 que parole contre les commandemens de Dieu, &  
 que sans sa misericorde, il n'y a point de vie si par-  
 faite qui ne doie craindre. L'Eglise celebre sa  
 feste le iour de sa mort qui fut le quatriemes de  
 May, l'an de nostre Seigneur 339.

*A Ostia ville située sur l'emboucheure du Tybre en Italie  
 mourut sainte Monique mere de Saint Augustin, laquelle  
 escriit sa vie au liure neuuesime de ses confessions. Aux mines de  
 Phenoes en Palestine, saint Sylvain Euesque de la ville de Gaze,  
 fut martyrisé avec plusieurs de son clerge, du temps de l'Empe-  
 reur Diocletian. Au mesme lieu trente-neuf martyrs condam-  
 nez à tirer les mines, apres auoir esté tenaillez, & enduré  
 plusieurs autres tourmens, furent decapitez. En Hie-  
 rusalem Saint Cyriaque Euesque estant allé visiter les  
 Saints lieux, y fut tué sous Iulian l'Apostat. En la  
 marche d'Ancone en Italie deceda Saint Porphyre martyr.  
 A Comidia Sainte Anthoine ou Thoinette, martyre, ayant  
 esté grieusement geuee, en diuerses façons tourmentee, pen-  
 due par vn bras l'espace de trois iours, & puis tenue deux  
 ans en prison, par le commandement du President Priscilian,  
 fut en fin bruslee pour la confession de la sainte Foy. A Lauffes  
 en la Duché d'Autriche, Saint Florian martyr fut du temps  
 de l'Empereur Diocletian, iete dans la riuiere, avec vne grosse*

4. pierre qu'on luy lia au col. En la ville de Tarse, Sainte Pelagie vierge fut enclose dans vn bœuf d'airain enflambé, du temps de MAY l'Empereur Diocletian. A Milan deceda S. Venerie Euesque & Confesseur. A Auxerre Saint Curcodome Diacre. A Limoges Saint Sadroc Euesque dudit lieu, qu'on appelle en Latin Sacerdos.

5. En Alexandria Saint Euthimie Diacre mourut en prison. A MAY Saloniques saints martyrs, Irenée, Pelerin & Irené furent bruslez. A Auxerre endura Saint Iouinien Lecteur. En Sicile Saint Ange Prestre, lequel fut tué par les heretiques pour la defense de la Foy. En Hierusalem Saint Maxime Euesque & Confesseur, auquel Maximin Empereur fit creuer vn oeil, & brusler vn pied, avec des fers tous rouges de feu, & puis le condamna à tirer les mines. A Edeffe ville de la Sirie, deceda saint Enloge Euesque & Confesseur. A Arles en Prouence Saint Hilaire Euesque, renommé pour sa grande doctrine & sainteté. A Vienne Saint Nicete Euesque & Confesseur. A Boulongne S. Theodore Euesque, hōme de grand merite. A Euorée ville d'Epire en Albanie Saint Donat Euesque, lequel florissoit en sainteté & miracles sous l'Empereur Theodose. A Milan se fait memoire de la conuersion de saint Augustin Euesque & Docteur de la sainte Eglise baptizé par Saint Ambroise Euesque dudit lieu.

DE SAINT IEAN DEuant LA  
porte Latine.



Le sixiesme May l'Eglise solénise la feste de saint Iean deuant la porte Latine, en laquelle nostre Seigneur fit vn grad miracle en l'honneur & gloire de son bien-aymé Disciple saint Iean l'Euangeliste, tel qu'il s'ensuit. Apres l'Empire modeste de Vespasian & Tite, succeda celuy de Domitian, qui n'auoit rien de séblable à son pere Vespasian, ny à son frere Tite. Il fut autheur de la seconde persecution cōtre les Chrestiens, lesquels il tyrānisa cruellement. Le glorieux saint Iean l'Euangeliste estoit lors en la ville d'Ephese, qui gouvernoit toutes les Eglises d'Asie, & esclairoit tous les Chrestiens par sa doctrine & vie celeste, chacun ietant les yeux sur luy comme sur vn homme diuin, vn Apostre & Disciple bié-aymé de Iesus-Christ, l'oracle & la lumiere du monde. Il fut apprehendé à cause de la persecution de Domitian estant desia d'age, & mené à Rome avec de grands travaux, incommodez & fascheries: où refusant d'adorer les faux Dieux de Domitian, il fut condamné d'estre ietté tout vif dans vne chaudiere d'huille boüillante, pour acheuer ses iours en ce rude tourment. On designa le iour pour faire ce sacrifice, à sçauoir le sixiesme de May, l'an de nostre Seigneur nonant-deux: & le lieu hors d'vne porte de la ville, par laquelle on va aux bourgades du *Latium*, qui de là ont esté appellez Latins, laquelle se nommoit, & encore auiourd'huy s'appelle la porte Latine. Le Senat se trouua present à ce spectacle, auquel toute la ville accourut pour la grande renomée du saint Apostre, de sa venerable vieillesse, & pour la nouueauté du cas. Apres l'auoir foyetté (suivant la coustume des Romains contre ceux qui estoient condamnez à mort) ils le despoüillerent tout nud, & le ietterent dans vne grande chaudiere qui boüilloit. Le glorieux Euangeliste y entra

hardiment, se souuenant que nostre Seigneur Iesus-Christ auoit dit à son frere, saint Jacques, luy, qu'ils aualleroient le Calice de sa passion, considerant combien celuy de la Croix que nostre Seigneur auoit beu pour l'amour de nous estoit plus amer & douloureux, il desiroit par cet ineffable bien-faict de ce qu'il pourroit mourir pour l'amour de celuy qui auoit de nous vie pour luy & paruenir en ce faisant, à la felicite éternelle. Si tost que le Saint Apostre entra en la chaudiere le feu perdit sa force, & l'huille boüillante se cōuertit en vne rosée du Ciel, & les hommes en plaisir. Et pour montrer que toutes les creatures seruent au Createur, la difference qu'il y a entre le iuste & le pecheur, entre le Chrestien & le payen: les bourreaux qui attendoient le feu, & iettoient du bois dedans pour le rendre plus ardent: ce feu mesme, en punition de leur cruauté, s'eslança sur eux, & en brulla plusieurs sans faire aucun tort au Saint, lequel sortit de la boüillante chaudiere, plus reluisant & vigoureux qu'il n'y estoit entré (comme l'or affiné qui sort de la fournaise) avec grand espouuementement & retour aux Gentils, dont les Chrestiens furent tant aises & consolez, que l'Empereur demeura indigné, lequel l'enuoya en exil en l'Isle de Pathmos, qui est l'vne des Sporades, assez proche de l'Isle de Candie où le glorieux Euangeliste fut mené, & y eut de grandes reuelations & visites de nostre Seigneur. Il y escriuit l'Apocalypse, lequel (comme dit saint Hierosme) contient autant de mysteres comme de paroles, si profonds & cachés, que tous les beaux & sçauans esprits qui ont depuis esté en l'Eglise, ont esté assez empeschez à l'expliquer, & quelque commentaire qu'il y ait peu faire, il en reste tousiours beaucoup plus à dire.

Saint Iean l'Euangeliste demeura en cet exil iusques à la mort de Domitian, pendant lequel temps, il conuertit ces barbares insulaires de Pathmos, à la foy de Iesus-Christ, & saint Demetris Areopagite luy escriuit vne lettre, en laquelle luy mande qu'il sera bien-tost deliuré & qu'ils verront tous deux, & que saint Iean sortant de ce desert retourneroit en Asie, selon que nostre Seigneur luy auoit reuelé. Et il arriua ainsi, que auisi-tost que Domitian, pour ses vices abominables eut esté tué à Rome, il fut tellement abhorré, que le Senat renuersa tout ce qu'il auoit fait durant sa vie, reuocqua & annulla tous ses decrets & condamnations: par ce moyen le saint Euangeliste eut congé de retourner en Asie, où il fut receu de tous les Chrestiens, comme s'il eust esté descendu du Ciel, le considerant en qualite d'Apostre le mieux ayiné de nostre Seigneur, & comme Prophete & Martyr, qui auoit souffert pour luy, à qui la volonté & occasion de mourir pour Iesus-Christ, n'auoit manqué, ains seulement l'effect de la mort que N. S. ne luy voulut pas accorder, afin qu'il escriuit depuis le saint Euangile & volast comme vn Aigle iusques dans la vouure des Cieux, où il vit avec vne souueraine lumiere, & la subtilité de sa veuë, ceste generation éternelle du Verbe qui n'aist tousiours du Pere, & naissant demeurant